

VIVE LA TÉLÉ !

Lettre ouverte des créateurs (extrait)

« C'est dans les temps de crise qu'il faut doubler le budget de la culture ». Victor Hugo.

La télévision est devenue la première et parfois la seule pratique culturelle des Français. Elle devrait donc être une fenêtre essentielle de notre culture populaire vivante.

Mais la France est tombée au dernier rang européen en volume de création, à la moitié du budget anglais et au tiers de l'allemand. La qualité des programmes culturels des grandes chaînes s'en ressent durement.

Alors, au nom des téléspectateurs et de notre passion pour la création, Madame la ministre de la Culture, Monsieur le Président du CSA et ses conseillers, Madame la conseillère Culture & Communication de la Présidence de la République, nous, créateurs de fiction, demandons solennellement que les candidats à la future Présidence de France Télévisions fassent campagne non seulement auprès du CSA, mais aussi et surtout auprès des forces vives de la création ; sans garder leur candidature secrète par peur de perdre leur emploi actuel. Nous voulons les pousser dans leurs retranchements. Notre survie professionnelle et culturelle en dépend de même que la qualité des futures productions patrimoniales.

Un des premiers points à débattre est la réintégration des créateurs dans les instances de décision dont ils ont été écartés. Le recul créatif est dû à l'interventionnisme croissant des responsables dans l'écriture et la mise en scène qui, de plus, subissent l'assaut de programmeurs sous la tutelle d'officines de sondage. Les créateurs à la barre, sauront restaurer des unités indépendantes, créer des collections et des cases innovantes où l'audace sera la règle. Les créateurs aiment la série, si elle respecte nos auteurs et le magnifique savoir-faire de nos équipes. Et ils appellent à la survie des unitaires, exception française remarquable, qui ne sont plus que 13% en 2013, pour 57% en 2004 ! (Chiffres CNC).

Seule une forte augmentation du volume de création nous sortira du dernier rang européen : 768 heures de fiction produites en 2013 sur toutes nos chaînes, dont seulement 314h de fiction de soirée. Une déroute, comparée aux 1250h produites en Angleterre, 1400h en Espagne ou 2000 h en Allemagne...

Autre triste record en corrélation avec le précédent : la France est la seule à diffuser autant de séries étrangères à 20h50, heure où nos grandes chaînes ne programment que 45% de fiction nationale (3,5% sur M6 !)... Alors que BBC One est à 87% et ITV, chaîne privée, à 96% !

Pour réussir cette révolution du financement de la fiction et de la création française et développer des séries internationales ambitieuses, l'État et le CSA doivent envisager d'urgence toutes les solutions possibles, y compris réduire le budget du prolifique divertissement, comme l'a osé la BBC (moins 30%). Et lorsque nos programmes auront retrouvé une digne qualité, l'État pourra justifier une augmentation légitime de la redevance la plus basse d'Europe : 133 euros par an, pour 182 euros au Royaume-Uni, 215 en Allemagne et jusqu'à 345 euros au Danemark ! Afin qu'un budget enfin réaliste soit attribué avec justice à des œuvres audacieuses et diversifiées. Le service public doit redevenir le laboratoire d'une fiction audacieuse et passionnée.

« L'œuvre » de fiction est devenue peu à peu un « produit ». Le marketing a pris le pouvoir en oubliant qu'il faut transgresser les règles pour séduire le public, ce que les séries étrangères ne cessent de nous prouver par leur diversité sociétale, leur insolence, la liberté des personnages... On y ose la science-fiction, le moyen-âge, la guerre, le surnaturel, la folie, les lesbiennes décomplexées, le super-héros, la religion... et même les pauvres ! Notre petit écran doit redevenir l'indispensable témoin de notre époque, sinon comment empêcher le public de fuir sur Netflix ou Amazon, à 8 euros par mois ! Le marketing d'antenne doit être au service de la création, et non l'inverse.

La création audiovisuelle n'est pas un « sous-produit » culturel. L'État et le CSA ne doivent pas laisser les groupes industriels étouffer les producteurs indépendants, respectueux des créateurs et du public.

Nous attendons du ministère de la Culture, du CSA et des diffuseurs, de considérer pleinement nos demandes et d'ouvrir sans délai un dialogue constructif avec l'ensemble des créateurs de culture.

La France a de grands écrivains, d'immenses réussites artistiques, de grands films, une culture d'exception. Pourquoi n'aurait-elle pas une grande télévision, digne et exemplaire ?!

Associations signataires

GROUPE 25 IMAGES - Association de réalisateurs de films de télévision

AAFA - Actrices et Acteurs de France Associés

UCMF - Union des Compositeurs de Musique de Films

AGrAF - Auteurs Groupés de l'Animation Française

L'intégralité de la Lettre ouverte des créateurs et la liste de tous les signataires et soutiens sont sur www.groupe25images.fr